

PASSE À TON VOISIN

Numero Zero!

Celui qui déplace une montagne commence par déplacer de petites pierres!



« Stop aux rumeurs sur les ruminants ! »

C'est dans une atmosphère quelque peu odorante que nous avons accueilli un acteur « de poids » dans le secteur de la production laitière. A bientôt 6 ans, Clarabelle a toutes les raisons d'être en colère, mais comme dit le proverbe, « ce n'est pas la vache qui beugle le plus fort qui a le plus de lait ». Elle veut éclaircir certains points et insister sur les solutions à propos d'un sujet qui fait polémique : ses émissions de gaz à effet de serre.



Clara aborde avec calme et diplomatie le sujet délicat de l'impact de ses rots et pets.

Passé à ton voisin : Bonjour Clarabelle, toutes nos excuses pour les difficultés que nous avons eues pour vous faire entrer dans notre local...

Clarabelle : Meuuuu...meuh ! Meuuuh...

PATV : Mon Dieu ! Où est le traducteur électronique ! Ah, le voilà. Espérons qu'il fonctionne.

Clarabelle : Merci. Je disais que les portes sont aux normes humaines et que j'ai l'habitude d'y rester coincée ! Au fait, appelle-moi Clara.

PATV : Ok. Clara, vous êtes ici présente en tant que porte parole de la communauté ruminante, qui pèse 5% dans les émissions de gaz à effet de serre (GES) de la France.

Clara : Oui. Nous les vaches sommes de véritables usines à gaz. C'est vital pour nous : la production de méthane (voir « le méthane, c'est quoi » page suivante) signifie que notre digestion est optimale. Ce n'est pas un problème en soi, c'est même une opportunité ! Mais dans un contexte où l'homme doit traquer chaque petite source de GES, c'est tout le règne animal qui doit se mobiliser. Simple question de survie !

Quand vous dites « c'est même une opportunité » que voulez-vous dire ?

Vos scientifiques ont étudié nos émissions de méthane. On peut résoudre le problème de 2 manières : en tirant profit de ces émissions ou en les réduisant.

C'est ici qu'apparaît l'opportunité : récupérer le méthane et le transformer en énergie, c'est un souci qui devient chance !

Vous souhaitez mettre fin à certaines rumeurs...lesquelles ?

On laisse courir le bruit que ce sont nos pets qui réchauffent l'atmosphère. Vraiment, quelle idée ! La fermentation se manifeste à 90% par nos rots. En plus, je te signale que si nos rots émettent autant de méthane, c'est de la faute des hommes qui nous élèvent ! Mes ancêtres en avaient de la chance : on leur donnait une mixture à base de lin, naturelle et facile à digérer. Quand les vaches rumaient, à l'époque, c'était moitié moins de méthane et moitié plus de bonne santé pour les vaches comme pour ceux qui consomment nos produits !

Seriez-vous en train de dire que la solution à nos problèmes, se serait de vous nourrir comme au bon vieux temps ?

Oui, la solution à beaucoup plus de problèmes que tu ne le crois ! Prenons l'exemple d'une alimentation composée à 10% de lin. Je laisse l'honneur aux experts pour vulgariser l'aspect biochimique de la question*, mais en ce qui concerne les résultats, je peux vous en donner un paquet. Réduction des émissions de méthane. Une qualité de lait et de viande irréprochable. ➔

Page 2 ➔ Les énergies du futur à l'UBS!
Page 3 ➔ Agissez l'air de rien en vous régaland au RU!
Page 4 ➔ Devenez animateur avec les Petits Débrouillards

...et en dernière page : que faire si vous me trouvez sur le bord de la route !





Le méthane- qu'est-ce que c'est?

Notre planète industrialisée produit des GES (gaz à effet réchauffant, pour faire simple). Il y a le CO₂, mais aussi le méthane, dont l'effet réchauffant est 20 fois plus grand que celui du CO₂! Ce méthane est produit par les industries mais aussi par les paisibles ruminants qui hébergent dans le premier de leurs 4 estomacs des bactéries « méthanogènes ».



Personnellement, je me sens mieux, mon œil brille, mon poil est plus doux, plus luisant (parce que le vaut bien...). Et bien entendu, les bovins ne sont pas les seuls concernés : mes copines chèvres nourries au lin ont remarqué que leurs petits de 11 jours, allaités avec un bon lait, montraient une plus grande motivation et une moindre peur à explorer leur environnement !

Mais alors, des animaux en forme, ce sont des produits meilleurs !

Bien entendu. Certains hommes se sont déjà lancés dans un élevage qui nous respecte et préserve votre santé. En général j'évite de faire de la pub (une vieille copine s'est laissée peindre en violet pour un certain chocolatier) mais je me dois de conseiller les produits labellisés *Bleu Blanc Cœur***. Si en consommant vous encouragez ce genre de pro-

duction, pas besoin de déclencher une émEUUUUUUte! Oups! Je crois que ton traducteur a un léger problème.

Oui je crois qu'il n'a plus trop de batterie, il va falloir écouter notre entretien.

Ca tombe bien, c'est l'heure de la traite et j'ai les mamelles qui démangent. Tiens, ça te dis de goûter mon lait plein de vitamines? Passe moi le bol là-bas...

Vraiment? Oh je ne pensais jamais... Quel honneur !

PSSST...PSSST...PSSST (le lait coule) Voilà, je crois que ça ira.

Mmmmmh... Clara, je crois que vous avez fait un nouvel adepte !

Retrouvez Clara, ses pets et son bon lait sur le site de PATV!

*les bienfaits des omégas 3: site de PATV

**www.bleu-blanc-coeur.com

Un immense potentiel énergétique sur nos côtes!

L'IUT génie thermique a récolté 200 € pour Bretagne Vivante lors de la sensibilisation aux transports propres menée en mars! Ayant étudié les énergies renouvelables à l'UBS, je vous présente le projet très prometteur d'une entreprise ... Et si on finançait mieux ce genre d'initiatives?

L'énergie marémotrice fait parties des énergies renouvelables encore peu connues du grand public et peu développées. Certains systèmes captent l'énergie potentielle en exploitant les variations du niveau de la mer, d'autres captent l'énergie cinétique en exploitant les courants de marée par des turbines ou hydroliennes. Aujourd'hui, les recherches sont surtout portés sur les hydroliennes (des éoliennes sous l'eau). L'avantage: l'énergie marémotrice est prédictible contrairement aux vents.



⇒ La Bretagne: un potentiel insoupçonné ⇐

Plusieurs projets sont à l'étude. Le plus médiatisé fut Pélamis, une sorte de gros serpent qui contrairement aux turbines utilise l'énergie de la houle ; une installation est déjà en place au Portugal. En Bretagne l'entreprise Hydrohélix basée à Quimper est en attente de financements : elle a élaboré un système qui aurait pour finalité une centrale de 10 Mégawatts. La France a un gros potentiel énergétique car plus le courant sera fort, plus la puissance produite sera grande. Les côtes de la Manche et de la Bretagne sont les sites plus étudiés pour des projets. La ressource théorique en France est évaluée par les chercheurs à l'équivalent de 3 à 5 centrales nucléaires modernes!■

www.hydrohelix.fr

Cedric

Ecrivez un article, montrez vos idées! patv.blog4ever.com



Le journal? Un vieux rêve qui était resté dans la malle au grenier. Voilà, il refait surface à la fac, lieu où la confrontation avec soi-même fait éclater au grand jour des facettes cachées de notre personnalité... Un rêve qui se réveille, à vos risques et périls (gnarf! gnarf! gnarf!). Les quelques centimètres carrés de papier que vous avez là sous vos yeux sont une opportunité à ne pas laisser filer. Un outil de dialogue entre nous, étudiants. Un vide poche auquel on va pouvoir confier tout plein de choses. Comme une bouteille à la mer, vous pourrez déposer ce journal où vous voulez.

Son credo? Le journalisme positif! En bon docteur, je ne veux pas que vous attrapiez une névrose médiatique. D'ailleurs je suis sûre que plusieurs d'entre nous sont déjà contaminés : ils ont l'impression que le monde est triste, que tout va mal, alors que des malheurs, il y en a toujours eu. Ce qui change, c'est qu'on est au courant de tout, partout, de trop. A la fin, ça abrutit pas vrai?

Alors, il y en a qui défilent pour réclamer le changement. Trop facile. D'autres on prit un raccourci: ils incarnent ce changement. Ces personnes montent dans le train au lieu de le regarder passer. Il y en a plein partout : dans votre ville, votre fac, et *Passe à ton voisin* veut médiatiser leur action. Peut-être que vous êtes déjà engagé auprès de l'un d'eux, dans ce cas, utilisez ce journal pour que tous puissent le connaître !

Et si on parlait du positif ?

J'ai mené un projet (qui n'est plus un projet, vous le tenez entre vos mains) et même s'il n'est pas parfait, c'est à vous de venir le peaufiner (**comment participer à PATV: p.4**) pour qu'il soit le plus démocratique possible. J'aurais pu impliquer Clara dans le projet, mais cette dernière a jugé plus sage de vous laisser vous-mêmes empiler les briques d'une maison plus...durable (n'ayons pas peur des mots). Sa maison à elle est inchangée depuis des millénaires et nous devrions en prendre soin.

Opaline

Des saveurs nouvelles s'invitent à table...

Pour vous donner goût à l'équitable !

Retenez cette date: le 14 mai, le RU innove et vous surprend à nouveau... *Passé à ton voisin* a voulu savoir quels produits originaux occuperont nos plateaux en interrogeant Françoise Le Bouhellec, la directrice engagée du CROUS.

ANECDOTES DE LA TARA

Tara, c'est la goélette rentrée d'expédition en février. Son objectif était de faire des relevés pour mieux comprendre les changements climatiques en Arctique. Le bateau s'est bloqué volontairement dans la banquise durant 507 jours avec, en plus du

matériel scientifique, 7 tonnes de nourriture!

Comment survivre sans toilettes?

Certaines choses facultatives se sont avérées très utiles... A l'initiative des russes qui étaient à son bord, un bassin d'eau chaude type jacuzzi fut construit. L'équipage pouvait se retrouver pour se laver face à l'infini polaire. Avec des canalisations gelées: plus de toilettes à bord. L'équipage devait quitter le navire et prévoir une éventuelle rencontre avec un « grand Teddy » lors de la petite commission. Il fallait abandonner l'engin pendant 2-3 mois, jusqu'à ce qu'un petit ours blanc réapparaisse. On sortait alors armé pendant 2-3 mois. Faire preuve d'inventivité pour se soulager le plus sereinement possible!

L'équipage tournait. Scientifiques, marins, journalistes et artistes apportent leur témoignage de l'expédition. Par le regroupement de différents pays, l'équipage célébrait plusieurs fêtes nationales. Selon Hervé (le capitaine), à peine le temps de progresser à la guitare!

Le bateau pourra être à nouveau visité courant avril sur le port de pêche lorientais, après avoir reçu les réparations nécessaires. *Et pourquoi pas une petite ballade à Groix avec le Tara ?!*

Anecdotes croustillantes:

<http://taraexpeditions.wordpress.com/>



D'où vient l'initiative des « rendez-vous santé » ?

Le temps du repas est incontournable dans la journée des étudiants ! L'idéal pour dialoguer avec eux, leur faire prendre conscience de certains comportements et de la possibilité d'en changer.

Quel sera le thème de celui-ci ?

Le repas est organisé autour du thème des coûts écologiques et économiques de notre alimentation. La majorité des étudiants ne réalisent pas l'impact de leur consommation alimentaire !

Pouvez vous donner un exemple concret ?

La production d'un hamburger classique nécessite l'équivalent de 40 douches en eau... Bien sûr, cela va de l'eau utilisée pour la culture des céréales destinées au bétail à la conservation de la viande. Pour une assiette de patates, c'est seulement 50 litres (moins d'une douche) !... Cela donne à réfléchir sur des réflexes qui semblent anodins, mais qui ont un retentissement planétaire !

L'eau nécessaire pour produire un hamburger... Est-ce le seul coût écologique ?

Non bien sûr. L'alimentation du bétail provient de cultures céréalières dans des pays en voie de développement où elles supplantent les agricultures vivrières et privent les agriculteurs locaux de revenus. En plus, cette production céréalière s'étend sur d'immenses surfaces victimes de la déforestation ! Pour couronner le tout, la majorité des produits n'étant pas destinés aux peuples locaux, il y a les milliers de tonnes de CO₂ émis lors du trajet en avion !

Alors que choisir : commerce équitable pour aider les paysans loin de

chez nous, agriculture locale ou agriculture biologique ?

Les étudiants pourront se forger leur propre opinion sur les divers types de production. Chaque menu proposé sera accompagné d'un écriteau sur lequel figurera son coût écologique et son impact social.

A propos... Que pourrons nous découvrir sur nos plateaux ?

Il y en aura pour tous les goûts ! Tout d'abord, un repas bio et équitable. Ensuite, un repas bio avec de la viande ou un repas classique mais végétarien. Vous pourrez ainsi découvrir des plats délicieux qui remplacent parfaitement la viande sur le plan nutritionnel. La friterie sera en marche, pour ne pas bousculer les « intraitables ».

D'autres activités seront-elles proposées ?

Vous pourrez conserver un souvenir du repas : des fiches-recettes alternatives seront proposées pour se régaler à petit budget. Souvent, le bio et l'équitable ont une mauvaise image, alors que l'on peut faire de délicieux gâteaux avec des ingrédients simples et accessibles dans n'importe quelle grande surface !

Vous pourrez visionner des courts-métrages sur le commerce équitable et échanger avec des professionnels : un producteur bio et un producteur-transformateur laitier vous décriront leur activité.

Et si on est un peu perdu sur le concept du commerce équitable, comment mieux s'informer ?

Pas de panique ! Des panneaux explicatifs éclaireront les notions qui, pour beaucoup sont encore dans l'ombre. Nous distribuerons des petits dépliants.

Avez-vous un message particulier à adresser aux étudiants ?

On cherche des bénévoles pour guider les étudiants dans le choix d'un menu. Le repas leur sera offert.

Pour terminer, je dirai qu'on ne doit pas forcément s'engager à Green Peace pour agir ! Si un consommateur, puis dix, cent, mille... se mettent à « bouder » un produit, les multinationales devront orienter leur offre et s'engager à rémunérer les producteurs de façon équitable, sans mettre en péril la planète.

Retrouvez le menu du 14 mai sur le site de PATV! Le 5 mai, 18h15 à l'UBS, débat pour réfléchir notre façon de consommer. Venez nombreux!

Initiatives des 4 coins-coins du monde...

...ou comment Donald et Daffy Duck doublent les rendements de riz.

C'est à 38 ans que Takao Furuno entreprend de remettre à l'ordre du jour une pratique vieille de 700 ans : faire patauger les canards dans des rizières ! A la fin des années 1980, il prend connaissance des méfaits de l'agriculture intensive. Au lieu de pleurer l'époque où les cultures étaient peuplées d'une multitude d'espèces, le jeune japonais réorganise sa parcelle de production. Bénis soient ces palmipèdes : ils mangent les mauvaises herbes et les insectes parasites, laissant intacts les plants de riz qu'ils n'apprécient pas. En plus, en remuant les fonds, ils oxygènent l'eau et leurs déjections sont d'excellents engrais!

Il n'aura bien sûr pas suffi d'un coup de baguette à sushi (hi hi) pour obtenir un quasi doublement des rendements. Mettre en place une méthode optimale lui aura pris 10 ans durant lesquels les problèmes se sont succédés (au début de l'expérience, le pau-

vre Takao a oublié de mettre des barrières autour de sa rizière...les chiens errants se sont régalez). En sous-traitant à des canards,

il assure son confort personnel, mais l'exportation de sa méthode permet de sortir 75 000 paysans de la misère!

Et si une année, la récolte de riz se fait mauvaise ? Aucun problème, la rizière abrite un écosystème naturel et durable fournissant une multitude de produits : viande et œufs de canards, pois-

sons, plantes aquatiques.

Avec un tel succès, Takao aurait pu agrandir sa ferme et accumuler les bénéfices. Plutôt que d'enchaîner ses canards dans la spirale capitaliste, le fermier et sa famille ont choisi de parcourir le globe et rendre des paysans heureux pour longtemps. ■

Opaline

Retrouvez les optimistes qui construisent un monde meilleur sur www.80hommes.com



« Il n'est pas de question qui ne mérite d'être posée ! »

Voici la phrase qui décrit le mieux l'action des **Petits Débrouillards** (local à l'École de Merville), et qui devrait être inscrite sur les murs de tous les lieux d'enseignement. Si ces établissements mettaient en œuvre les méthodes simplissimes de l'association, aucun doute que la participation des élèves en classe serait la même jusqu'au bac ! Les Petits Deb' partent du principe que les enfants dessinent notre avenir. L'objectif ? Favoriser leur intérêt pour la connaissance *pratique* et la compréhension de leur environnement quotidien. Concrètement, être animateur c'est intervenir auprès des petits d'homme pour leur permettre d'être *acteurs de leur apprentissage* à travers des expériences simples et amusantes. Aiguiser leur esprit critique, cultiver leur goût pour le débat ! Trêve de bla-bla, place à Lola (étudiante en SVT) qui vous raconte son aventure...

"Je fais partie des Petits Deb' depuis le début de l'année scolaire. En fait, je suis allée à un café des sciences et j'ai tout de suite adhéré à l'association. Quelques semaines plus tard je suivais une formation pour devenir animatrice ! Le groupe défend des idées qui me tiennent vraiment à cœur : **les enfants doivent découvrir eux-mêmes ce qui est bien ou pas**. Je dialogue avec des enfants, et cela transforme notre vision des choses. Ils sont tous curieux, et pour moi, **la curiosité, c'est le désir d'apprendre!** J'ai découvert des notions que j'ignorais en sciences grâce aux expériences ! C'est un choix que je ne regrette absolument pas. Si je devais dire une seule chose à un étudiant qui hésite à se lancer, ce serait... **FONCE !** "

Si l'animation ne vous tente pas, Les Petits Débrouillards organisent aussi d'autres événements comme des cafés des sciences (le dernier a eu lieu au Paquebot le 3 avril).

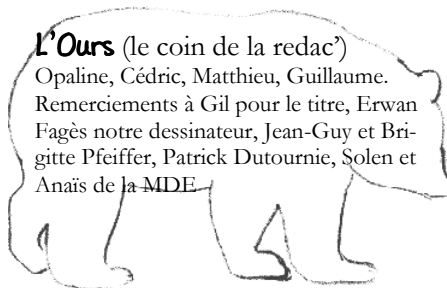
www.lespetitsdebrouillardsbretagne.org

Patv.blog4ever.com

► Un article, un film, un livre, une action... ne vous laissez pas de marbre ? Faites partager votre découverte en publiant dans PATV!

Regarde : j'en ai les cheveux qui se dressent sur la tête !

L'Ours (le coin de la redac')
Opaline, Cédric, Matthieu, Guillaume.
Remerciements à Gil pour le titre, Erwan Fagès notre dessinateur, Jean-Guy et Brigitte Pfeiffer, Patrick Dutournie, Solen et Anaïs de la MIDE



CHAQUE GESTE COMPTE...

... surtout si on est des milliards à le faire !

Spécial déplacements

En partant de ce principe, **chaque Français** peut **changer** son **comportement** et acquérir de nouveaux **réflexes** pour atténuer le changement climatique.

⇒ Dans tes **déplacements quotidiens**, il est préférable de prendre ton vélo pour venir à la fac : gratuit et bon pour le cœur ! Sinon, prends le bus ou fais du covoiturage. Résultat : moins de voitures sur les parkings de l'UBS (et parfois, une super rencontre) !

⇒ Pour rentrer chez toi le **week-end**, favorise le train, le bus ou le covoiturage.

⇒ Lorsque tu pars en **vacances**, oublie l'a-



vion et la voiture, ça pollue trop ! Prends le train ou le bateau, c'est plus fun !

Une fois sur place, loues un vélo ! Tu louerai une voiture pour les déplacements ponctuels.

► Ces gestes simples permettent d'éviter de nombreuses émissions de CO₂, (principal gaz responsable du changement climatique) et nous font mieux vivre ensemble en faisant des économies !

Alors, qu'attendons-nous pour faire un geste ?

Matthieu

Tous les gestes : www.ademe.fr

Taper « covoiturage UBS » sur Google

Qui aurait cru que le hérisson pouvait survivre dans la jungle urbaine ?

Pour l'aider :

• ne le déplace pas loin ! Si vous le surprenez en balade nocturne, pas la peine de le remettre dans votre jardin : imaginez les retombées si c'est une maman ! S'il reste en boule sur le bitume, remettez-le sur le trottoir.

• aménagez lui un endroit : un gros tas de feuilles mortes et de branchages.

• Stop au produit anti-limace ! Ils tuent à petit feu le hérisson, alors que celui-ci se régale des limaces!

